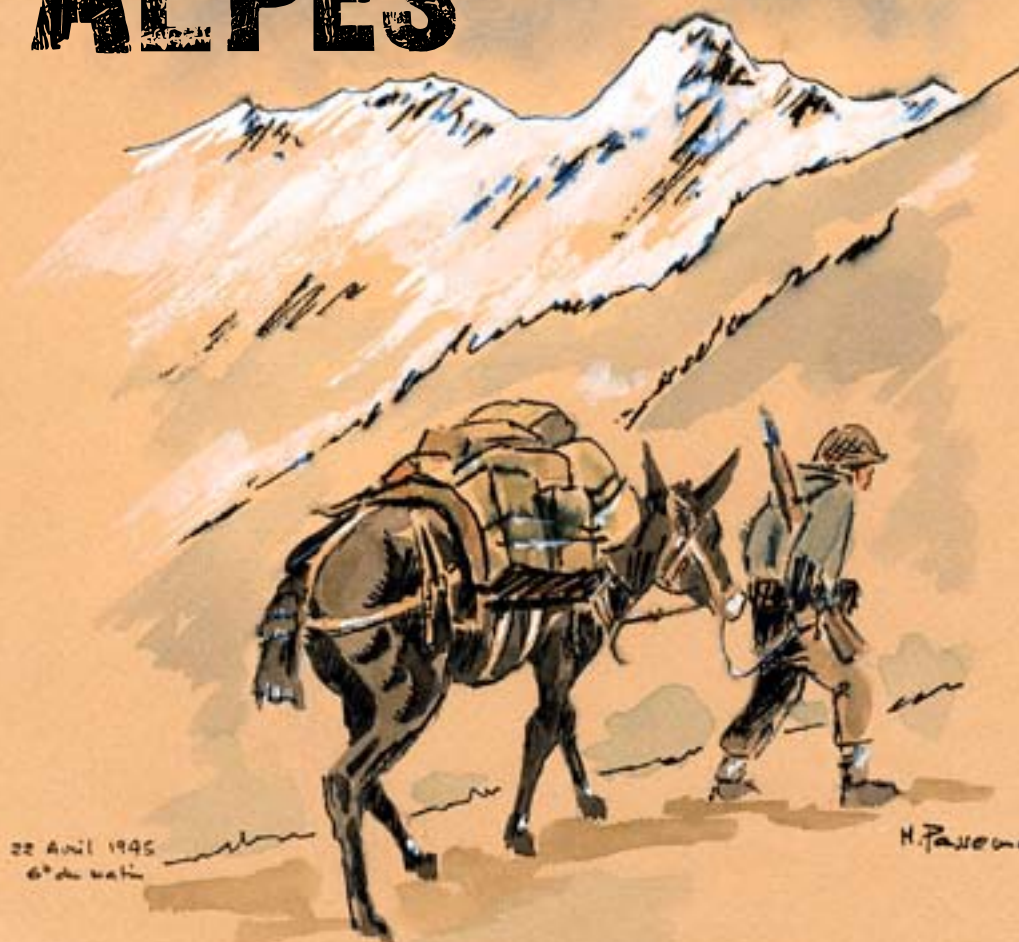


LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



22 Avril 1945
6^e du 44^e

H. Passeron

LES COMBATS DE L'UBAYETTE HIVER 44 - PRINTEMPS 45

EXPOSITION PRÉSENTÉE AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE
12 MAI - 24 DÉCEMBRE 2015



Insigne métallique du détachement d'armée des Alpes créé le 26 février 1945, (le général Doyen est nommé commandant en chef des troupes alliées du front des Alpes le 1^{er} mars 1945)

Conception et réalisation

Textes : Jean-Christophe Labadie, directeur des Archives départementales, et Pascal Boucard, responsable des recherches historiques aux Archives départementales

Recherches : Pascal Boucard

Conception graphique et photographies récentes :

Jean-Marc Delaye, photographe

Photographies d'époque : Photothèque de l'association « Secteur fortifié du Dauphiné »

Fonds Béraud, Boucard, Doneaud, Léorat, Manuel, Palluel, Passemard, Pénidon, Vernet

Numérisation : Pascal Boucard

Relecture : Annie Massot, bibliothécaire, Sophie

Chouial, archiviste, Laure Franek, directrice adjointe

Sauf mention contraire, les documents appartiennent aux fonds des Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence

ISBN 978-2-86004-028-0

© Conseil départemental des Alpes-de-Haute-Provence, Archives départementales

2, rue du Trélus, BP 212

04000 DIGNE LES BAINS CEDEX

© Association du secteur fortifié du Dauphiné

archives04@cg04.fr

www.archives04.fr

*Impression : Imprimerie de Haute-Provence
04700 La Brillanne*

Dépôt légal : décembre 2015

1 500 exemplaires

M. Passemard



Préface



J'ai souhaité la publication de ce « petit journal » afin de conserver la mémoire de l'exposition relative à la seconde bataille des Alpes, présentée aux Archives départementales, à Digne-les-Bains, du 12 mai au 24 décembre 2015.

Cette exposition évoque la fin des combats de la deuxième guerre mondiale sur le sol du département. Elle termine un cycle commencé en 2010 aux Archives départementales qui traitait de la première bataille des Alpes, marquée par l'échec de l'offensive italienne en juin 1940 sur la frontière alpine.

Une fois encore, c'est grâce à la passion du président de l'association « Secteur fortifié du Dauphiné », qui œuvre à la sauvegarde du patrimoine militaire alpin, que cette exposition a pu aboutir. À cette occasion, cette association et les Archives départementales ont bénéficié de la participation et du soutien du service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) et des services de l'inspection académique.

Enfin, la qualité de l'exposition doit beaucoup aux croquis, dessins et aquarelles réalisés par Maurice Passemard acquis en mars 2015 par le Département, qui sont venus enrichir les fonds privés conservés aux Archives départementales. Le jour de l'inauguration, Maurice Passemard a rencontré des collégiens et lycéens du département afin de partager son expérience. Soldat au 99^e régiment d'infanterie et combattant de l'armée des Alpes, son œuvre apporte un éclairage artistique à cet événement tout en décrivant avec force détails la rude vie des combattants alpins.

Je vous laisse découvrir dans ces pages le talent de ce jeune soldat qui, issu de la Résistance stéphanoise, vint combattre en Ubaye pour la liberté.

*Gilbert Sauvan
Président du Conseil départemental
Député des Alpes-de-Haute-Provence*

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Inauguration de l'exposition en présence de M^{me} Geneviève Primiterra, vice-présidente du Conseil départemental, MM. Hamel-Francis Mekachera secrétaire général de la préfecture, Jean-Christophe Labadie directeur des Archives départementales, Pascal Boucard, président de l'association « Secteur fortifié du Dauphiné »



Maurice Passemar, lors de la dédicace de son ouvrage « Haute-Lutte »





A lors que le département des Basses-Alpes apparaît libéré depuis août 1944¹, il demeure néanmoins une petite zone encore contrôlée par les forces allemandes et leur allié fasciste de la République de Salò qui, dans le département, ferme le col de Larche et l'accès à l'Italie. La bataille des Alpes s'engage donc à partir de l'automne 1944, lors de l'installation des unités françaises face aux troupes allemandes et italiennes qui occupent les crêtes et les cols frontiers alpin, du col de Tende au col du Petit Saint-Bernard et alors que le gros des troupes alliées ayant débarqué en Provence fonce vers la trouée de Belfort. Pendant ce temps, à Digne, la population célèbre toujours la liberté recouvrée. Cependant, certains s'inquiètent. Le comité départemental de la libération des Basses-Alpes en fait part au préfet en janvier 1945 : la guerre n'est pas gagnée et les Allemands pourraient renverser la situation. Car, selon les membres du comité, le département est désormais vulnérable depuis le départ des FFI de la ville préfectorale et ce n'est pas les quelques troupes françaises stationnées en Ubaye qui pourraient résister à une offensive :

« Il suffirait d'une décision irraisonnée, d'un instant d'égarement du commandement allemand sur notre frontière pour que les boches enfoncent la défense trop faible et déferlent vers le centre du département par les vallées du Verdon et de l'Ubaye à moins qu'ils ne tentent d'investir Gap et se dirigent sur Grenoble. ² »

*L*e comité demande donc que des renforts soient envoyés en Ubaye, dotés du « matériel approprié » et qu'une troupe de réserve soit stationnée à Digne. Sur place, en Ubayette, les troupes françaises, bien mal équipées, sont constituées de troupes coloniales renforcées par des unités issues de la Résistance. Le rude hiver 1944-1945 est marqué par des activités de patrouilles, des accrochages et quelques coups de main. Le statu quo demeure tout l'hiver au cours duquel le soldat Maurice Passemard « croque » souvent ses camarades.

*C'*est au printemps 1945 que les troupes françaises mènent des opérations afin de dégager des passages vers l'Italie. Mais, seule la dernière attaque dirigée sur le col de Larche (l'opération « Laure »), conduite du 22 au 26 avril, aboutit au contrôle de la zone et au rejet des troupes ennemies en Italie. Les forts sont pris et, le 26 avril, les chasseurs du 24^e bataillon de chasseurs alpins atteignent Larche. Dès lors, le département est entièrement libéré. Le 27, les troupes françaises avancent en Italie où elles combattent jusqu'à la capitulation italienne, le 2 mai 1945.

Au total, les villages de l'Ubayette furent quasiment détruits et l'armée des Alpes compta 1 500 tués, disparus ou blessés.

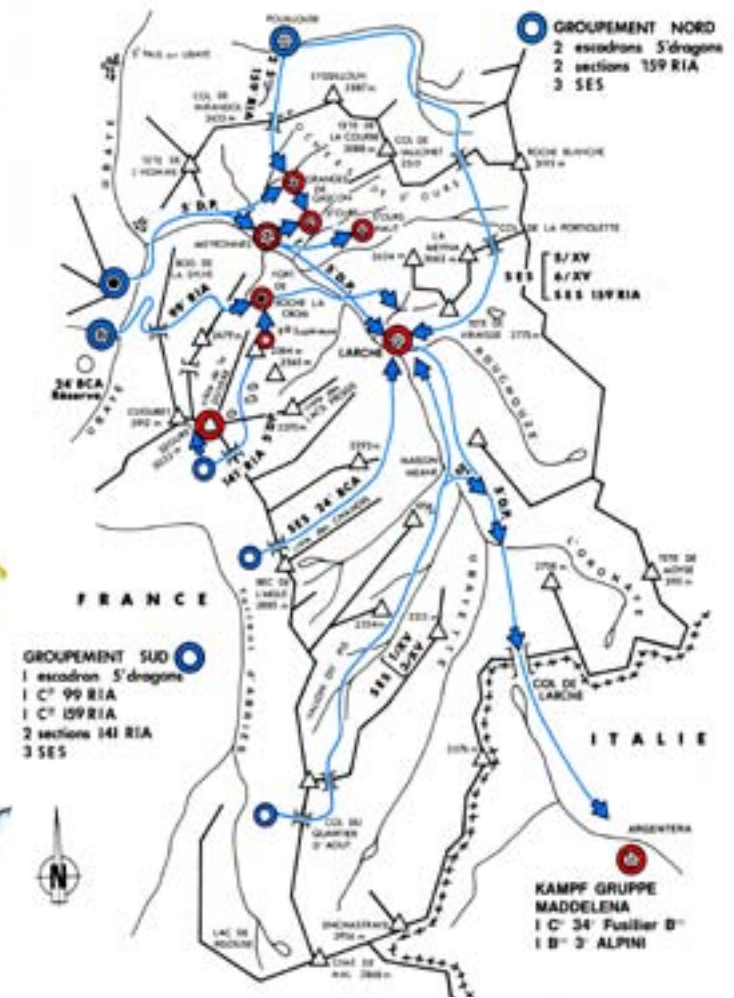
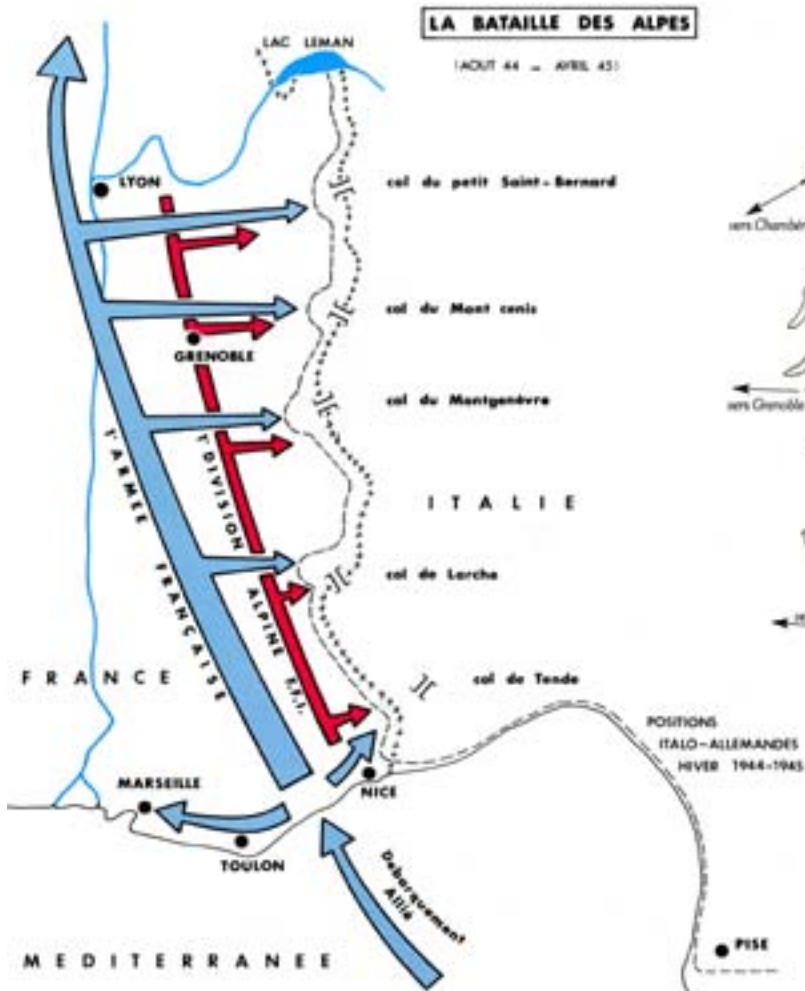
Jean-Christophe Labadie
Directeur des Archives départementales
des Alpes-de-Haute-Provence

¹ Arch. départ. AHP, 11 W 1, comité départemental de la libération, arrêté préfectoral du 24 juin 1946 qui fixe la date de la libération du département au 20 août 1944

² Arch. départ. AHP, 11 W 2, comité départemental de la libération, lettre du président du comité au préfet des Basses-Alpes, Digne, 31 janvier 1945. Déjà, selon une synthèse des communications

téléphoniques de la journée du 28 août 1944 figurant dans le même dossier : « l'enthousiasme de la libération est atténuée par l'inquiétude naissante (bombardement de Paris, présence d'importants effectifs allemands au col de Larche et absence d'Américains à ce même col) »

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES





L'OPÉRATION « LAURE »

Les Alpes sont dès juin 1940 le théâtre de combats contre l'envahisseur italien lors de la première « bataille des Alpes ». L'hiver 1944 et le printemps 1945 sont marqués par une seconde « bataille des Alpes » et c'est seulement à la fin d'avril 1945 que les Alpes sont intégralement libérées.

Depuis le débarquement du 15 août 1944 en Provence, des éléments français issus de la Résistance renforcent les troupes franco-américaines qui couvrent à l'est la 1^{ère} armée française qui remonte vers le Nord. Celle-ci est sous la menace des unités allemandes et italiennes qui tiennent fermement les frontières alpines. Au fur et à mesure de l'avancée des forces en direction du nord-est, les troupes détachées en couverture sur les Alpes quittent cette zone. Seules les unités reconstituées à partir des forces françaises de l'intérieur (FFI) ont la charge de la défense de ce secteur important pour la garantie des voies de ravitaillement de la 1^{ère} Armée. Quelques unités américaines ont cependant été maintenues dans les Alpes du sud.

Petit à petit, ces unités issues de la Résistance, au recrutement local ou de régions voisines (Massif Central, Jura, régions stéphanoise et lyonnaise), sont restructurées et complétées par des jeunes s'engageant pour la durée de la guerre. Elles reprennent les traditions et les numéros d'unités alpines de 1940. C'est ainsi que fin 1944 est recrée la 2^e division alpine qui a la responsabilité de la zone nord, de la Suisse au col du Lautaret. La zone centre, Briançonnais, Queyras et Ubaye, est tenue par le 99^e régiment d'infanterie alpine (RIA), le 141^e RIA et le 5^e dragons. La zone sud, Tinée, Vésubie et Authion, revient à la fin de l'hiver à la 1^{ère} division motorisée d'infanterie (DMI) après le départ des dernières unités américaines. C'est le 14 mars 1945 que l'ensemble du dispositif passe sous commandement français et prend l'appellation de détachement d'Armée des Alpes aux ordres du général Doyen.

hormis quelques activités de patrouilles et de coups de mains, aucune opération importante n'est menée durant l'hiver 44-45. Mais celui-ci est rude pour ces jeunes hommes à l'organisme affaibli par les années de privation, à l'équipement inadapté aux conditions extrêmes, vivant dans des casernements précaires, éloignés des centres de ravitaillement, sans possibilité de relève et sous la menace d'un ennemi qui tient les lignes de crêtes.

Au mois de mars 1945, l'offensive pour dégager les passages vers l'Italie est décidée. Mais par manque de renfort d'artillerie, il ne pourra être mené qu'une succession d'opérations afin de déloger l'ennemi et non une attaque générale comme il eut été souhaitable :

- du 23 au 31 mars autour du col du Petit-Saint-Bernard (Roc Noir) ;
- du 5 au 12 avril autour du col du Mont-Cenis (Mont-Froid) ;
- du 10 au 17 avril dans le massif de l'Authion ;
- du 22 au 26 avril au col de Larche, c'est l'opération baptisée « Laure ».

Les combats sont âpres et, après des succès initiaux inégaux, les troupes françaises pénètrent en Italie le 27 avril 1945.

Le sacrifice des 1 500 tués, disparus ou blessés du détachement de l'Armée des Alpes a permis de fixer sur les Alpes près de quatre divisions des troupes de l'Axe.

Pascal Boucard
Président de l'association « Secteur fortifié du Dauphiné »

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



DANS CETTE PUBLICATION, L'HISTOIRE EST RACONTÉE DU POINT DE VUE DE MAURICE PASSEMARD DONT CERTAINS TEXTES SONT CITÉS ENTRE GUILLEMETS. LES ENCADRÉS ÉVOQUENT LES UNITÉS ENGAGÉES DURANT L'OPÉRATION « LAURE », QUI EUT POUR OBJECTIF DE BOUTER LES TROUPES ALLEMANDES ET ITALIENNES HORS DE FRANCE.

L'AUTEUR

Maurice Passemard est né le 11 juin 1924 à Saint-Étienne (Loire). Engagé volontaire en août 1944 au groupe mobile d'opérations (GMO) « Revanche » (la première compagnie du bataillon Armée secrète de la Loire), il participe à la campagne des Alpes durant l'hiver 1944-1945 avec son unité qui est devenue la 6^e compagnie du 2^e bataillon du 99^e régiment d'infanterie alpine (RIA). Il combat dans la section de mitrailleuses commandée par un saint-cyrien, le sous-lieutenant Met. Le 25 décembre 1945, Maurice Passemard est démobilisé avec le grade de caporal-chef.

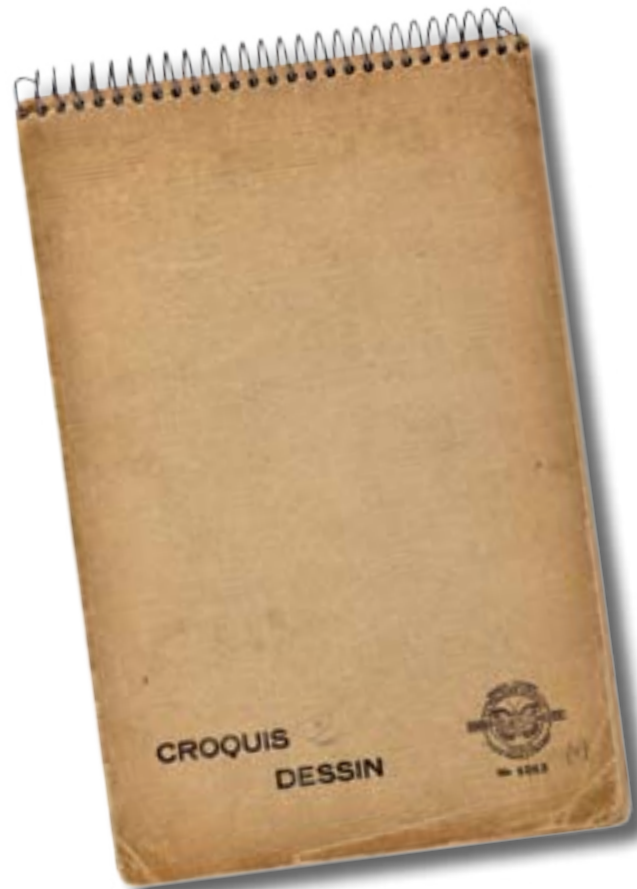
C'est donc un jeune combattant de 20 ans qui, issu de la Résistance, a dessiné durant plusieurs mois de guerre lors des combats de la Libération.



Celui qui a écrit "en images"
l'histoire du Bataillon des F.F.i. de la Loire
devenue le II^e Bataillon du 99^e R.I.A.



LE FONDS PASSEMARD



Le fonds est constitué de carnets de dessins pris sur le vif et par conséquent contemporains de la Deuxième guerre mondiale, réalisés par Maurice Passemard alors qu'il combattait au sein de l'Armée des Alpes durant l'hiver 1944 et le printemps 1945 en Ubayette. Le fonds comprend en sus 48 dessins réalisés après la guerre jusque dans les années 2000, selon diverses techniques (feutre, aquarelle...) sur du papier à dessin et dans des formats variables, à partir des croquis de la guerre et des souvenirs de l'auteur. Il a notamment montré des scènes de la vie quotidienne des soldats au fort de Tournoux, les patrouilles et les embuscades, la prise du fort de Roche-la-Croix en avril 1945.



Arch. départ. AHP, 79 Fi 31, fonds Passemard, caporal Passemard, 1^{er} bataillon Armée secrète de la Loire, dessiné par P. Gatheron, un camarade

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



LA MONTÉE EN LIGNE AU FORT DE TOURNOUX



Dimanche 26 novembre 1944, la troupe du 99^e régiment d'infanterie alpine (99^e RIA) se dirige vers les bords de l'Isère où l'attend un convoi de camions GMC. Commence alors la traversée des Alpes, du nord au sud.

Le bataillon Maury monte en ligne et traverse la Durance sur un pont de bateaux. Le soir à 19 heures, après 11 heures de déplacement, c'est l'arrivée en Ubaye. La troupe débarque, reçoit des armes – des fusils Mas 36 et dix cartouches ! – et part relever le 1^{er} régiment de tirailleurs algériens. À 23 heures, la troupe est en vue du fort.

Arch. départ. AHP, 79 Fi 154, 155, fonds Passemard



LES COMBATS DE L'UBAYETTE (HIVER 44-PRINTEMPS 45)



LA PREMIÈRE NUIT



*Le fort moyen de Tournoux
depuis la rampe d'accès sud en
1939*

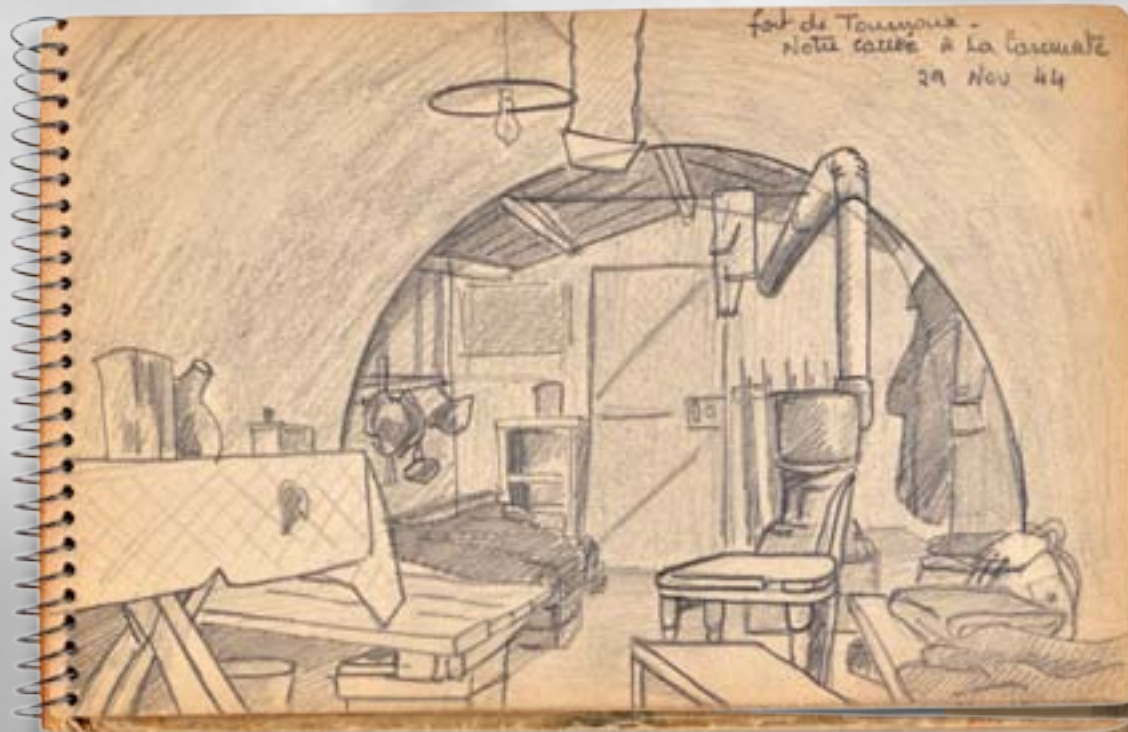
Arrivée au fort à une heure du matin, la section est envoyée aux casemates : 954 marches à descendre sans lumière ! Les consignes sont transmises par un adjudant du 1^{er} régiment de tirailleurs algériens (1^{er} RTA) puis, à deux heures du matin, la troupe relève les sentinelles et les guetteurs du 1^{er} RTA.

*Arch. départ. AHP,
79 Fi 143,
fonds Passemard,
« Soirée dans une
casemate, décembre
1944 »*



*Arch. départ. AHP, 79 Fi 149, fonds Passemard,
« Guetteur derrière une embrasure,
janvier 1945 »*

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Arch. départ. AHP, 79 Fi 47, fonds Passemard,
« Fort de Tournoux, notre carré à la casemate,
29 novembre 1944 »



Arch. départ. AHP, 79 Fi 147, fonds Passemard,
« Une chambre aux casemates, novembre, 1944 »



DURES CONDITIONS DE VIE !

La vie au fort est rude : un ravitaillement des plus maigre, peu d'eau – une gamelle par jour et par homme pour boire, se toiletter et laver son linge – pas d'électricité... Les châssis des lits sont construits avec de vieilles portes posées sur des briques. Et les gardes sont longues : 4 heures d'affilée entrecoupées de 2 heures de repos. La « ration de combat » en décembre : deux louches de purée, deux cuillères à soupe de hachis américain, un triangle de crème de gruyère, une boule de pain pour quatre, un quart d'eau !

LE QUOTIDIEN DU FORT

« Vie dans une casemate.
Un qui vient d'être relevé et qui rentre se coucher.
Un qui s'équipe pour aller relever un guetteur.
Un qui écrit à sa famille.
Un qui lit un bouquin.
Un qui se fait chauffer une soupe.
Un qui mange une soupe.
Deux qui vaquent à leurs affaires.
Quatre qui dorment serrés à deux sur chaque lit : une porte de 70 cm de large qui sert de sommier et de matelas ! Portes posées sur des briques pour les isoler du sol froid, les sacs servant d'oreillers. »

Arch. départ. AHP, 79 Fi 127, fonds Passemard, « casemate B 12, 1944 »

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



AD04, 79 Fi 101, fonds Passemard
« PC du FM 1, 12/1/45 »



AD04, 79 Fi 107, fonds Passemard, « PC du fort Moyen, janvier 45 »

AD04, 79 Fi 137,
fonds Passemard
« PC du FM 1,
12/1/45 »



LES COMBATS DE L'UBAYETTE (HIVER 44-PRINTEMPS 45)



Arch. départ. AHP, 79 Fi 138, fonds Passemard, « Tournoux, casemate B12 »



Arch. départ. AHP,
79 Fi 22, fonds
Passemard,
« FM 1 17/1/45 »



Arch. départ. AHP, 79 Fi 49, fonds Passemard,
« Sentinelle, fort de Tournoux, 20 h 15, 3 dec.44 »
« Un 36 »

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



LA PREMIÈRE ATTAQUE ALLEMANDE



Arch. départ. AHP, 79 Fi 163, fonds Passemard, Le fort de Tournoux

1^{er} décembre 1944 : première alerte de nuit !
Les hommes s'équipent à la hâte puis attendent de longues heures dans la nuit. Retour aux casemates et ordre de dormir habillé.
Lundi 4 décembre : les Allemands attaquent le fort. La bataille fait rage. L'artillerie marocaine déclenche un tir de barrage, au plus près du fort, qui disperse les Allemands. La section d'éclaireurs skieurs tente de couper la retraite allemande.
Suite à cette attaque, ordre sera donné d'effectuer des patrouilles de plus en plus lointaines afin de protéger le fort. La neige, qui est tombée en abondance le 6 décembre, transforme les soldats qui s'habillent désormais de blanc.



Arch. départ. AHP, 79 Fi 145, fonds Passemard, Combat



EN PATROUILLE



Arch. départ. AHP, 79 Fi 160, fonds Passemard, patrouille



Arch. départ. AHP, 79 Fi 136, fonds Passemard, tenue de patrouille, « Hiver 1944 »

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Décembre 1944, au coucher du soleil, en patrouille ! Exploration d'un hameau dans une zone contrôlée par l'ennemi : fouille des maisons, fusées éclairantes, artillerie ennemie en action : un tué. Repli en hâte sous le feu ennemi. Encore des morts et des blessés secourus seulement à l'aube.



Arch. départ. AHP, 79 Fi 92, fonds Passemard, « l'embuscade »

Arch. départ. AHP, 79 Fi 123, fonds Passemard, embuscade en Ubayette, décembre 1944



LA DEUXIÈME ATTAQUE ALLEMANDE



18 décembre 1944 : attaque du fort tenu par les Allemands. Elle échoue à cause de la neige profonde qui ralentit la progression des assaillants et qui permet l'acheminement de renforts. Côté français, un mort : un sous-lieutenant, et un décrochage difficile à cause du harcèlement ennemi.



Arch. départ. AHP, 79 Fi 159, fonds Passemard, embuscade

Arch. départ. AHP, 79 Fi 132, fonds Passemard,
« Embuscade 1944 »

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



SOUFFRIR DU FROID ET DE LA FAIM



Arch. départ. AHP, 79 Fi 165, fonds Passemard, décembre 1944, « Le froid ! »

Souffrir du froid est le lot quotidien. Les gardes sont montées avec des températures de l'ordre de moins 10° voire moins 20°. Les soldats passent les deux tiers de leur temps à grelotter et l'onglée est leur lot habituel.

Les patrouilles de nuit deviennent très éprouvantes. Au retour, au petit matin : quatre heures de repos puis reprise des gardes.

Souffrir de la faim est aussi banal. Le ravitaillement débarque des camions GMC américains au poste de commandement du bataillon. Il est ensuite acheminé jusqu'aux premières lignes par l'échelon muletier des Marocains puis à dos d'homme vers les différents postes.

Arch. départ. AHP, 79 Fi 146, fonds Passemard, corvée de ravito en vivres et en pinard. Tournoux, 1945





BLESSÉS



Arch. départ. AHP, 79 Fi 151, fonds Passemard,
« Évacuation d'un blessé en Ubaye, janvier 1945 »

Les véhicules d'ambulance transportent les blessés qui ont été brancardés ou portés à bras d'homme durant des heures. Course de vitesse : le froid aggrave les risques et amplifie les souffrances. Les ambulances sont poussées par les hommes et des heures sont nécessaires pour parcourir les quelques kilomètres qui conduisent aux ambulances du bataillon. Destination : l'hôpital de Barcelonnette.



Arch. départ. AHP, 79 Fi 50, fonds Passemard, « Infirmerie de Jausiers, 14 déc. 1944, Les blessés »

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Arch. départ. AHP, 79 Fi 13, fonds Passemard,
« Le ravito des Marocains. La Royale brûle force »



Arch. départ. AHP, 79 Fi 84, fonds Passemard,
« Muletiers, janvier 1945 »



« Jausiers, 5 janvier 45 »



Arch. départ. AHP, 79 Fi 19, fonds Passemard,
« Jausiers, 26 déc., un blessé »





DANS LA NEIGE



Février 1945. Pris dans la tempête de neige. Plus de deux mois en première ligne et toujours pas de relève ! Les hommes qui assurent la corvée de ravitaillement doivent plusieurs fois s'abriter de la neige et du vent derrière leurs sacs. Les relèves sont difficiles, des postes sont abandonnés. Et, après les chutes, les patrouilles s'enfoncent dans la neige, parfois jusqu'à la poitrine !



LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Arch. départ. AHP, 79 Fi 140, fonds Passemard



Arch. départ. AHP, 79 Fi 110, fonds Passemard



LA VICTOIRE : L'OFFENSIVE DE PRINTEMPS



Arch. départ. AHP, 79 Fi 153, fonds Passemard

21 avril 1945, 18 heures, coucher obligatoire ;
22 heures, réveil et départ au combat.

22 avril : la section de mitrailleuses se met en marche. Les « miaules » (les mulets en provençal) s'effondrent sous le poids du chargement.

6 h 30 : les mitrailleuses sont en position face à l'ouvrage Maginot de Roche-la-Croix.

6 h 40 : tirs d'artillerie français puis bombardement aérien. Tirs d'artillerie allemands, explosions de mines : des morts de notre côté...



Arch. départ. AHP, 79 Fi 99, fonds Passemard



Arch. départ. AHP, 79 Fi 133, fonds Passemard



Les mitrailleurs de la 4^e section de la 6^e compagnie du 99^e RIA face à Roche-la-Croix le 22 avril 1945 à 13 heures.

1^{ère} pièce du 2^e groupe :

- voltigeur Frery
- tireur Klata et chargeur Rati
- chef de groupe caporal-chef Passemard (2 mitrailleuses)
- pourvoyeur Gatheron

Arch. départ. AHP, 79 Fi 87, fonds Passemard, « les mitrailleurs en position face à Roche-la-Croix »



LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Arch. départ. AHP, 79 Fi 142, fonds Passemard

Face au fort, 17 heures : un drapeau blanc est hissé. Les hommes de la 6^e compagnie se congratulent avec ceux du 5^e dragons et du 159^e d'infanterie alpine qui ont pris le fort à revers. Les morts sont ensuite enterrés.

Le 23 avril 1945, alpins du 99^e RIA utilisant la porte aménagée par les Allemands dans l'embrasure d'un 75 mm du bloc d'artillerie n° 5 de l'ouvrage de Roche-la-Croix



Peu après la prise du fort, un groupe d'alpins du 99^e RIA sur la tourelle de 75. Regardez ces « gueules de vieux brisquards » données par dix heures de combat.

La section de mitrailleuses du 99^e RIA 10 minutes après la prise du fort de Roche-la-Croix, des gars de 16 à 20 ans devant qui la Wehrmacht a capitulé.

LES COMBATS DE L'UBAYETTE (HIVER 44-PRINTEMPS 45)



Tout le bois 22 Avril 1945. Les caennais à 6^h du soir après la bataille.

26 avril : traversée triomphale de Barcelonnette.

27 avril : entrée en Italie...



À La Condamine, cimetière provisoire après les combats des 22 et 23 avril. Le fanion de la SES du 159^e RIA est accroché à la 5^e croix, tombe du caporal-chef Aubert



La garnison de Roche-la-Croix prend le chemin de la captivité. Ici les allemands du 3/FB 34, 22 avril 1945



L'entrée en Italie, bouquets de jonquilles offerts par les Italiennes. À gauche le capitaine Delecraz, puis Derbez (?), Rama et un partisan italien.

Maria Tomiczek
Ses 5 ans
de la 6^e Cie du
3/91^e RIA
28 Avril 1945

Arch. départ. AHP,
79 Fi 134, fonds
Passemard

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Fanion de la 6^e compagnie du 2^e bataillon du 99^e RIA



Vue de l'exposition



Objets de conditionnement de munitions d'artillerie américaines utilisées par le 1^{er} RA et le 6^e RAA

Gamelle abandonnée par un soldat italien et récupérée en souvenir par un chasseur du 24^e BCA, Fernand Léorat, sur laquelle il a gravé un texte dédié à la prise du col de Larche.



Le chasseur Fernand Léorat du 24^e BCA engagé à 18 ans



LES UNITÉS ENGAGÉES LORS DE L'OPÉRATION LAURE

INFANTERIE

159^e régiment d'infanterie alpine

Le premier bataillon AS (Armée secrète) du Jura s'installe à Embrun le 11 octobre 1944 et relève le bataillon Terrasson dans le Queyras le 1^{er} novembre. Le bataillon appartient alors à la demi-brigade alpine transformée en 159^e régiment d'infanterie alpine (RIA) le 16 décembre 1944. Le bataillon Le Henry en forme alors le 1^{er} bataillon.



Insigne métallique du 159^e RIA



Après la prise de l'ouvrage de Roche-la-Croix, alpins de la section Le Breton (4/159^e RIA) devant le bloc d'artillerie (B5)

En janvier et février 1945, le 159^e RIA est mis à disposition de la 1^{ère} Armée en Alsace afin d'assurer la défense de Strasbourg. Il retourne dans les Alpes le 9 mars 1945. Puis, alors que ses 2^e et 3^e bataillons sont dirigés sur la Maurienne, le 1^{er} est déplacé en Ubaye où il participe à l'opération « Laure ». Après la prise de l'ouvrage de Roche-la-Croix, de la Grange-de-Gascon et du village de Larche, le bataillon s'empare de l'ouvrage de Saint-Ours-Bas, le 23 avril, et progresse, le 26, derrière le 24^e bataillon de chasseurs alpins (BCA) vers le col de Larche qui est investi.

Du 9 mai au 30 juin 1945, le régiment occupe en Italie la région de Suse, Sestrières et Bussoleno.

Relevé, fin juin, par des éléments de la 34^e division US, il rentre en France et stationne près d'Aiguebelle puis dans le Jura avant de repartir occuper l'Autriche.

99^e régiment d'infanterie alpine

Le groupe mobile d'opérations « Revanche » devient le 14 septembre 1944 la 1^{ère} compagnie du bataillon AS de la Loire appelé du nom de son chef « Bataillon Maury ». Il intègre la 5^e demi-brigade de la 1^{ère} division alpine FFI (DAFFI). En décembre, il devient la 6^e compagnie du 2^e bataillon du 99^e régiment d'infanterie alpine (RIA).



Patte de collet du 99^e RIA utilisée comme attribut de manche



Alpins du 99^e RIA au fort de Tournoux, hiver 1944

Relevée, la compagnie rejoint le secteur centre (Briançonnais) tenu par le gros du 99^e RIA.

Seule la 6^e compagnie revient en Ubaye pour participer à l'opération « Laure ». Remise à la disposition de son bataillon dès la fin de l'opération, elle pénètre en Italie le 27 avril 1945 et participe à l'occupation jusqu'en juillet.

Le 31 octobre 1945, à Montmélian, en Savoie, le 99^e régiment d'infanterie alpine (RIA) est dissous.

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



5^e dragons

Dans la première quinzaine de janvier 1945, les escadrons de reconnaissance de la nouvelle 27^e division alpine – dispersés le long de la frontière, du massif du Beaufort à Embrun – sont regroupés autour de Montmélian pour former le nouveau 5^e régiment de dragons qui doit être mis à la disposition du 2^e corps d'armée sur le front nord-est. Faute de matériel blindé disponible, il est remis à la disposition du secteur des Alpes et reste affecté à la 27^e division alpine du général Molle qui a pris son commandement en janvier 1945. Pendant cette période, sous les ordres du chef d'escadron de La Ferté-Senecterre, le régiment est réorganisé et compte désormais cinq escadrons.

Le 12 février, tous les escadrons – à l'exception d'un seul resté à Challes – sont dirigés sur le secteur centre pour relever le II/99^e RIA dans la vallée de l'Ubaye. Le PC régimentaire et l'escadron hors rang sont à Jausiers. Les escadrons occupent pendant plus d'un mois les sous-quartiers de Tournoux, Cuguret et La Condamine-Jausiers. Le 2^e escadron (capitaine Collonges), qui a remplacé la 6^e compagnie du 99^e RIA, occupe le fort de Tournoux. Il effectue de nombreuses patrouilles et des travaux de déminage. Relevés par le I/159^e RIA, début avril 1945, les escadrons se regroupent à Jausiers.



Soldats du 3^e escadron du 5^e régiment de dragons (capitaine Challan-Belval)



Insigne métallique du 5^e dragons

À partir du 22 avril 1945, les escadrons participent à l'opération « Laure », notamment à la prise du fort de Roche-la-Croix, Grange-de-Gascon et l'ouvrage de Saint-Ours, Haut et Bas. Relevé par le 24^e BCA, le 5^e dragons est envoyé au repos à Cognin (Savoie). Il participera ensuite à l'occupation de l'Autriche.

24^e bataillon de chasseurs alpins

Le bataillon FFI « Sambre et Meuse » – ou 5^e bataillon de la Loire, formé en septembre-octobre 1944 avec des maquis AS (Armée secrète) de la Loire (groupe mobile d'opérations (GMO) « 18 juin », « Bir-Hakeim » et « Liberté ») –, est dirigé sur la frontière suisse, au sud du lac Léman.

Le bataillon frontalier « Gex », formé le 22 août 1944 avec les maquis AS de l'Ain, participe aux actions du col de la



Insigne métallique du 24^e BCA

Faucille et des Rousses puis se porte en couverture sur la frontière suisse. Le 19 février 1945, il fait mouvement sur la Savoie.



Chasseurs du 24^e BCA occupant le col de Larche, le 26 avril 1945

Ces deux bataillons fusionnent le 1^{er} avril 1945 et forment le 24^e bataillon de chasseurs alpins (BCA). Regroupé à Rumilly (Haute-Savoie) le 3 avril 1945, le 24^e BCA est mis à la disposition du détachement

de l'Armée des Alpes, au titre de renfort pour l'opération « Laure ». Dirigé sur Chorges le 10 avril 1945, puis sur la vallée de l'Ubaye (La Condamine) le 14 avril, le régiment installe son PC aux Gleizolles et relève le I/159^e régiment d'infanterie alpine (RIA).

Le 22 avril 1945, sa section d'éclaireurs skieurs (SES) participe à la prise du village de Larche. Le régiment attaque le col de Larche le 26 avril, mais les Allemands se sont repliés durant la nuit. Entré en Italie, il fait sa jonction avec la 1^{ère} division motorisée d'infanterie (DMI ex DFL) dans la vallée de la Stura. Son implantation, du 26 avril au 21 juin 1945, est la suivante : 1^{ère} compagnie et section d'éclaireurs skieurs à Sambucco, 2^e et 5^e compagnies au col de Larche, 3^e compagnie à La Condamine, 4^e compagnie à Bersezio.



141^e régiment d'infanterie alpine

Le bataillon XIV/15 formé par la 15^e région militaire (Ubaye-Vaucluse) devient le 1^{er} février 1945 le I/141^e RIA à Barcelonnette. Le 1^{er} mars, le IV/159^e RIA devient le II/141^e RIA en Queyras.

Le régiment est affecté au secteur centre du détachement de l'Armée des Alpes. Son 1^{er} bataillon participe à l'opération « Laure ». Il est chargé de manœuvrer par les hauts (crête de la Duyère) les ouvrages de Roche-la-Croix. Fin avril, il cantonne à Saint-Paul-sur-Ubaye. Le régiment est dissous le 31 juillet 1945 à Mont-Dauphin.



Patte de collet du 141^e RIA utilisée comme attribut de manche



Le 2^e groupe est en Ubaye ; le 3^e groupe, en Queyras, vient en renfort pour l'opération « Laure ». Le régiment est dissous le 15 février 1946, sauf le 3^e groupe envoyé en Indochine.

Batterie de 75 mm (Pack howitzer M1 A1 sur affût M1 d'origine US) du 69^e RAA installée au village de Tournoux pour pilonner le fort de Roche-la-Croix, le 22 avril 1945

ARTILLERIE

69^e régiment d'artillerie de montagne (dit aussi d'Afrique)



Artilleurs du 69^e RAA fraternisant avec des alpins du 99^e RIA dans la cour de la caserne de Barcelonnette

Créé au Maroc le 1^{er} avril 1943 avec trois groupes du 63^e et doté de canons de montagne, le régiment est affecté à la 4^e division marocaine de montagne (DMM) et participe à la campagne d'Italie d'avril à juillet 1944. Débarqué en Provence en août 1944, il stationne dans les Alpes puis part en Alsace (octobre) avant de revenir dans les Alpes, fin novembre, afin de renforcer l'artillerie de la 27^e division alpine (DA).



Insigne métallique du 69^e RAA

1^{er} régiment d'artillerie

Les canons ramenés de Norvège permettent de former la première unité d'artillerie du corps expéditionnaire, qui quitte l'Angleterre le 31 août 1940 à destination de l'Afrique. Renforcée d'éléments venus d'Afrique occidentale française (AOF) (36/6^e régiment d'artillerie coloniale) ou trouvés en Afrique équatoriale française (AEF, artillerie de Pointe-Noire) et de canons italiens récupérés, la section devient batterie puis groupe d'artillerie. Ses personnels combattent en Érythrée et en Syrie.

Les batteries forment à Damas le 1^{er} régiment d'artillerie des forces françaises libres (FFL), le 19 décembre 1941. Le régiment est affecté à la 1^{ère} division française libre (DFL) en 1943.

Après la campagne d'Italie (d'avril à juin 1944), il débarque en France et prend part à la libération de l'Alsace. En mars 1945, il est dirigé sur les Alpes-Maritimes et participe à la reconquête de l'Authion. À l'occasion de l'opération « Laure », il détache deux batteries de canons de 105 mm et 2 batteries de canons de 155 mm. Deux sections du 1^{er} bataillon du génie de la 1^{ère} division motorisée d'infanterie (DMI ex DFL) sont elles aussi venues en renfort en Ubaye pour l'opération « Laure ».

Le 1^{er} RA devient le 1^{er} régiment d'artillerie coloniale le 15 mai 1945.



Insigne métallique du 1^{er} RA

LA SECONDE BATAILLE DES ALPES



Tenue utilisée par les Alpains du 99^e RIA et 159^e RIA : casque Adrian modèle 1926, anorak en toile avec capuche destiné aux chantiers de la jeunesse française.



Chaussures de paille tressée et chaussures de ski en toile et cuir avec semelle de bois articulée, utilisées par l'armée allemande.

Un stock de celles-ci destinées au front russe, récupéré à la Libération en France, est distribué aux unités du détachement d'armée des Alpes, notamment au 99^e RIA, comme l'attestent les croquis de Maurice Passemand.

Elles servirent lors des longues gardes dans la neige à Tournoux.

Toi mon copain

Sur nos pitons nous avons tout l'hiver
Tenus le front qui nous était confis.
La neige avait effacé la frontière.
Seul, le soleil levant nous l'indiquait

On avait faim ! On manquait de cartouches !
On affrontait l'ennemi chaque nuit !
On déployait une énergie farouche
Pour conserver un village détruit.

Tant que la neige a recouvert les cimes
Nous n'avons fait que des maigres progrès.
Mais on mourait pour une avance infime...
Pour un rocher dominant un névé.

Puis en avril, l'offensive dernière
Nous a jetés, droit vers l'est tout là-bas.
Tu es roulé soudain dans la poussière...
C'était pour toi le tout dernier combat.

Dix jours plus tard la paix régnait sur terre
Et l'ordre noir n'était plus l'ordre roi !
C'était la joie ! La nôtre un peu amère...
Car tu dormais sous une croix de bois.

De ces combats on ne se souvient guère,
Ni ceux d'en haut, ni bien sûr, ceux d'en bas.
Seuls, nous les yeux levés vers la frontière,
Nous mes copains, nous, on ne l'oublie pas !

Ubaye, avril 1945
Maurice Passemand



LES VILLAGES DÉVASTÉS

Dès la fin août 1944, les Allemands pratiquent la politique de la terre brûlée dans la haute vallée de l'Ubaye.

Ils font sauter les ponts, détruisent les hameaux et villages avec l'artillerie, l'explosif, l'incendie, créant ainsi un no man's land qui sera désormais hanté par les patrouilles et embuscades des deux camps.

Fin avril 1945, la vallée qui compte 1 500 sinistrés a payé un lourd tribut à la guerre, huit localités sont détruites : La Condamine, Meyronnes, Fontvive, Saint-Ours, Certamussat, Larche, Maison-Méane, Malboisset, d'autres sont partiellement endommagées ou pillées.



La Condamine



La Condamine



La Condamine



Meyronnes



Larche



SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Le fonds Maurice Passemard a été acquis par les Archives départementales en mars 2015. Il est coté 79 Fi. Il contient essentiellement des croquis, des dessins, des aquarelles ainsi que de la documentation liée aux événements évoqués par Maurice Passemard.

- BÉRAUD (Henri), *Bataille des Alpes, album mémorial, juin 1940-1944/45*, Bayeux, éditions Heimdal, 1987, 478 p.
- BÉRAUD (Henri), *La seconde guerre mondiale dans les Hautes-Alpes et l'Ubaye*, Gap, Société d'études des Hautes-Alpes, 1990, 238 p.
- BÉRAUD (Henri), *La deuxième bataille des Alpes, 1944-1945*. Dans *Gazette des uniformes, hors-série n° 20*, Paris, Regi'Arm, 2005, 80 p.
- BOELL (Jacques), *Éclaireurs-skieurs au combat, 1940, 1944, 1945*, Paris, Arthaud, 1962, 306 p.
- BOUCARD (Pascal), HOHNADEL (Alain), « Le fort de Roche-la-Croix en Haute-Ubaye et les deux batailles des Alpes » dans *Revue historique des armées*, n° 2, 1995, p. 35-42
- DOYEN (général A.), *La campagne du détachement d'Armée des Alpes (mars-avril-mai 1945)*, Grenoble, Arthaud, 1948, 278 p.
- FRONDEVILLE (Guy de), « Deuxième bataille des Alpes (1944-1945). Du fort de Tournoux au fort de Roche-la-Croix » dans *Revue historique des armées*, n° 2, 1995, p. 43-51.
- Journal de marche de la Résistance en Ubaye*, Amicale des maquisards et résistants, secteur Ubaye, s.l.n.d.
- MARTIN (Jean-Pierre), « Contraintes et enjeux politiques de l'offensive du détachement d'armée des Alpes au printemps 1945 » dans *Revue historique des armées*, n° 2, 1995, p. 2-27
- MARY (Jean-Yves), HOHNADEL (Alain), SICARD (Jacques), *Hommes et ouvrages de la ligne Maginot, t. 5, Tous les ouvrages du Sud-Est, victoire dans les Alpes, la Corse, la ligne de Mareth, la reconquête, le destin*, Paris, Histoire et collections, 2009, 184 p.
- PASSEMARD (Maurice), *Haute lutte*, Paris, ministère de la Défense, 1989.
- PASSEMARD (Maurice), *Mémoires des Alpes, poèmes et dessins des combats de 1944-1945*, L'Argentière la Bessée, éditions du Fournel, 2007, 79 p.
- PASSEMARD (Maurice), *La campagne du front des Alpes (1944-1945) du 1^{er} bataillon de l'AS Loire devenu 2^e bataillon du 99^e RIA, s.l.n.d.*
- RICCIOLI (Jean-Louis), « La deuxième bataille des Alpes : printemps 1945 » dans *Cahiers de la Méditerranée*, n° 52, 1996. *Relations franco-italiennes*, p. 93-118.
- SABENÇA DE LA VALEIA, *Histoires vécues en Ubaye (1939-1945), des femmes et des hommes racontent...* Barcelonnette, 2008.
- SABENÇA DE LA VALEIA, *Histoires vécues en Ubaye (1939-1945), une vallée frontière dans la Seconde guerre mondiale...* Barcelonnette, 1990.



Tenue et armement d'un Alpin au 99^e RIA en poste au fort de Tounoux



Alpin Louis (6^e compagnie du 2^e bataillon du 99^e régiment d'infanterie alpine) en tenue de garde au fort de Tournoux (Ubaye), février 1945.

Uniforme : capote et pantalon modèle 1941, casque Adrian modèle 1926 sans insigne recouvert d'un passe-montagne modèle 1935, bottes civiles en caoutchouc de mineur.

Équipements cuir : ceinturon, bretelles de suspension et cartouchières modèle 1916.

Armement : fusil MAS 36, grenades à fragmentation Mk II (US).

Cette exposition a été conçue et réalisée par les Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence et l'association « Secteur fortifié du Dauphiné ».

Elle a reçu le soutien financier du service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre (ONACCVG) pour la publication de ce catalogue, et celui de l'Inspection académique des Alpes-de-Haute-Provence pour sa diffusion auprès des scolaires.

Elle a été labellisée par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) du ministère de la Défense dans le cadre du 70^e anniversaire de la Libération de la France et de la victoire sur le nazisme.

Remerciements :

L'association « Secteur fortifié du Dauphiné » remercie particulièrement les anciens combattants et leur famille, qui ont eu la gentillesse depuis de nombreuses années de nous assurer de leur confiance dans notre démarche de devoir de mémoire. Écrits privés, photographies, témoignages, matériel, équipements, uniformes, insignes ont pu ainsi enrichir notre fonds et continuent à le faire aujourd'hui.

Un remerciement enfin aux collectionneurs :

(MM. Bruner, Bourgue, Dubosson, Féménias, Lebrun, Ottinger, Passemar, Petit, Rostand) pour le prêt d'uniformes, insignes, armement à l'occasion de cette exposition.

Durant l'hiver 1944-1945 dans les Basses-Alpes, les troupes françaises de l'Armée des Alpes font face à la frontière aux troupes allemandes et italiennes qui tiennent solidement l'Ubayette et ferment le col de Larche. Au printemps 1945, lors de son offensive, l'Armée des Alpes réussit à entrer dans Larche et à bouter les troupes ennemies hors de France.

L'exposition des Archives départementales évoquait ces combats grâce au témoignage du combattant Maurice Passemard qui ne se séparait jamais de son carnet de croquis et qui livre sur ces événements un éclairage exceptionnel.



M. Passemard

Février 1945. Patrouille dans les neiges



ALPES DE HAUTE
PROVENCE